

SÉANCE DU 10 DÉCEMBRE 1889

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente réunion est lu et adopté.

La Société a reçu :

T. Husnot : *Muscologia gallica*, 8. — Ch. Joly : Recherches sur les serres et le matériel de l'horticulture. — Revue des travaux scientifiques au Ministère de l'Instruction publique ; IX, 3, 4, 5. — Bulletin de la Société botanique de France ; XXXVI ; comptes rendus des séances, 6. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France ; XI, 10. — Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault ; XXI, 2. — Bulletin de la Société des études indo-chinoises de Saïgon ; 1889, I. — Transactions and proceedings of the Botanical Society, Edinburgh ; XVII, 2.

ADMISSION.

M. Vidal, 2, rue Séguranne, à Nice, présenté à la séance du 26 novembre par MM. Vuelliot et N. Roux. est admis membre titulaire de la Société.

COMMUNICATIONS.

M. LE PRÉSIDENT présente et distribue aux membres de la Société :

- 1° Les circulaires-programmes des herborisations faites dans le courant de l'année 1889 ;
- 2° Le catalogue de toutes les espèces récoltées dans ces herborisations.

M. CHEVALIER présente le compte rendu suivant :

Messieurs,

Nous avons l'honneur de vous présenter le compte rendu de l'excursion faite au Lautaret par la Société botanique de Lyon les 15, 16 et 17 août 1889.

Le départ avait été fixé, d'après avis de M. le Président, pour le train partant de Lyon-Perrache le 14, à 6 heures 18 du soir.

Seize personnes étaient présentes, dont deux membres de la Société Linnéenne de Lyon ; nous avons l'honneur de compter parmi nous M. le D^r Magnin.

Les formalités nécessaires au départ étant remplies, nous prenons place dans le train nous conduisant à Grenoble, où nous arrivons à 10 heures 45.

Pendant le trajet, M. le Président fait distribuer à chacun de nous un programme de l'excursion donnant quelques détails : l'hydrographie, l'itinéraire, les principales altitudes, la nature des terrains, les noms des plantes de l'herborisation, un croquis graphique, géologique, et la carte de l'état-major, sur laquelle nous pourrons suivre le trajet que nous allons parcourir.

C'est donc ainsi munis que nous arrivons à Grenoble.

La voiture devant nous transporter est à notre arrivée ; nous nous y installons et nous voilà en route, ayant jusqu'au lendemain le temps de rêver à la flore du Lautaret.

La nuit ne nous permet pas de juger des localités traversées.

De Grenoble à Vizille (17 kilomètres, 280 mètres d'altitude), nous sommes sur des terrains d'alluvions et lias, d'aspect schisteux.

Nous suivons la Romanche, qui coule bruyamment dans un lit étroit, semé de gros rochers ; elle sera notre compagne jusqu'à près la Grève, nous la perdrons cependant de vue près du Bourg-d'Oisans, au moment où, tournant à droite, elle s'enfonce entre les montagnes du Taillefer et de Belledonne, dans une vallée étroite et profonde.

La vallée de la Romanche est formée d'alluvions, bordée de gneiss et de schistes anciens.

Nous arrivons au Bourg-d'Oisans, à 49 kilomètres de Grenoble et 729 mètres d'altitude, à 4 heures du matin. Cette localité est traversée par une petite rivière prenant sa source à peu de distance, dans les flancs de la montagne. C'est un centre de commerce assez important.

Après une halte de quelques minutes, nous nous remettons en route et arrivons, en traversant alternativement les lias et les schistes et en suivant la route de l'Infernet, qui est, sans contredit, la partie la plus pittoresque du Bourg-d'Oisans à la Grève, nous arrivons, dis-je, au village du Freynet, à 61 kilomètres de Grenoble. Nous en sortons en traversant une galerie qui donne passage à la route et qui débouche dans la vallée, très resserrée en cet endroit.

A ce moment, le jour qui apparaît nous permet de voir, de

loin encore, les glaciers du Mont-de-Lans, 1,281 mètres d'altitude ; nous retraversons la Romanche et, continuant notre route, nous passons devant les bâtiments des mines de plomb du Grand-Clot et apercevons l'entrée des galeries.

Nous remarquons un grand nombre de plantes, que nous ne pouvons malheureusement cueillir, étant limités par le temps nécessaire au trajet.

Cependant il en est une, la *Lavandula angustifolia*, qui y existe en telle quantité, qu'elle est ramassée et distillée sur place, pour en retirer l'essence.

Nous avons pu cueillir :

Echinosperrum Lappulum.
Achillea nobilis.
Echinops Ritro.

Linosyris vulgaris.
Potentilla caulescens.

Enfin nous arrivons à la Grève, à 74 kilomètres de Grenoble et 1,526 mètres d'altitude, à 10 heures du matin et voyons de plus près, c'est-à-dire en face du Bourg, de l'autre côté de la rivière, le formidable glacier de la Meije, 3,987 mètres d'altitude, que nous apercevions depuis longtemps déjà.

A ce moment, ou plutôt à cette heure, et malgré l'admirable panorama qui se montre à nos yeux, nous sentons le besoin de réparer nos forces, ce qui fut fait devant un déjeuner bien servi et auquel chacun de nous fit honneur.

Enfin, il faut songer à accomplir le programme fixé pour arriver au Lautaret et récolter les plantes, pendant le trajet que nous allons faire à pied.

A ce moment, une pluie fine nous fit douter du succès de notre excursion ; mais peu à peu les nuages se dissipèrent et firent place à un beau soleil et un ciel pur ; nous avons eu un beau temps pendant notre court séjour à Lautaret.

En suivant la route, nous rencontrons deux longs tunnels séparés par un pont sur la Romanche et nous arrivons à la seule localité existant sur notre parcours. C'est Villard-d'Arène, à 77 kilomètres de Grenoble et 1,651 mètres d'altitude ; pendant les 3 kilomètres qui séparent ces deux localités, le terrain est formé de schistes du lias, et nous récoltons :

Sisymbrium Sophia.
Astragalus aristatus.
Vesicaria utriculata.

Isatis tinctoria.
— hirsuta.
Centranthus angustifolius.

Primula Auricula.

Stypa pinnata.

Erinus alpinus.

Campanula pusilla.

Désireux de visiter le lac d'Arène, nous suivons le chemin situé à gauche de la route et, passant près de la maison du cantonnier, nous gravissons les pentes pierreuses de la montagne des Trois-Èvêchés, dont le pic, au nord-est, est du terrain nummulitique; après une heure environ, nous arrivons au lac, où nous récoltons :

Potamogeton marinus.

Triglochin palustre.

Dans les prairies de Villard-d'Arène, nous avons ramassé :

Primula farinosa.

Silene alpina.

Leontopodium alpinum.

Alsine verna.

Asperugo procumbens.

Dryas octopetala.

Koeleria alpicola.

Sambucus racemosa.

Bupleurum ranunculoides.

Crepis pygmæa.

Ononis cenisia.

Herniaria alpina.

Enfin nous arrivons à l'hospice du Lautaret, situé au col de ce nom, à 2,075 mètres d'altitude et 84 kilomètres de Grenoble.

Dès 1220, un hospice avait été construit par les dauphins au pied du col du Lautaret.

L'édifice actuel est assez récent. De cet endroit, la vue est relativement limitée; sur la droite, nous apercevons le pic de l'Homme et le glacier du même nom.

Nous entendons le torrent de la Guisanne, qui sort du massif des montagnes de Combeynot et de Roc-Noir et se dirige vers Briançon.

La végétation forestière consiste seulement en quelques saules et aulnes rabougris.

Nous avons la satisfaction de trouver à notre arrivée une carte de notre collègue M. Meyran, qui, absent de Lyon, nous donnait de ses nouvelles et nous adressait ses vœux pour la réussite de l'excursion.

Le lendemain 16 août, nous nous mettons en route pour aller dans les prairies de Prime-Messe; pendant ce trajet, nous sommes rejoints par M. le capitaine Lannes, venu exprès du Monestier-de-Briançon, où il réside, pour nous prêter son concours, car, sur l'invitation de M. notre Secrétaire général, il s'était mis entièrement à notre disposition; aussi sa compétence botanique, la parfaite connaissance des stations de la localité

et son affabilité ne nous ont pas fait défaut. Nous l'en remercions sincèrement.

Nous devons à son obligeance l'*Artemisia chamæmelifolia*, dont il a remis un échantillon à chacun de nous, l'ayant récolté sur la route du Monestier à Briançon.

Voici les noms des principales plantes trouvées jusqu'en face du torrent qui descend des glaciers :

Astrantia minor.	Sedum atratum.
Achillea nana.	Crepis aurea.
— stricta.	Allium strictum.
Alchimilla hybrida.	— Schœnoprasum.
— pentaphylla.	Gregoria Vitaliana.
Juncus trifidus.	Orobus luteus.
— arcticus.	Ajuga pyramidalis.
Salix caesia.	Lycopodium Selago.
Achillea tanacetifolia.	Primula viscosa.
Salix herbacea.	Cacalia tomentosa.
— serpyllifolia.	Cardamine resedifolia.
— retusa.	Trifolium Thalii.
— reticulata.	Gentiana Kochiana.
Selaginella spinulosa.	Rhododendron ferrugineum.
Gnaphalium supinum.	Campanula barbata.
Meum athamanticum.	

Après le torrent, dans les prairies, au nord :

Sweetia perennis.	Alsine mucronata.
Gentiana nivalis.	Primula suaveolens.
Vicia sylvatica.	Arnica montana.
Diplotaxis repanda.	Nigritella angustifolia.
Draba tomentosa.	Androsace carnea.
Spergula repens.	— tomentosa.
Cirsium heterophyllum.	Soldanella alpina.
Trifolium alpinum.	

Dans les parties sèches :

Ononis rotundifolia.	Sisymbrium austriacum.
Dracontcephalum Ruyschianum.	Hugueninia tanacetifolia.
Asphodelus delphinensis.	Sedum Anacampseros.
Aster alpinus.	Allium victoriale.
Dianthus neglectus.	Trifolium badium.
Plantago carinata.	Galium boreale. —
— serpentina.	Luzula pediformis.
Hieracium prenanthoideum.	

Après avoir passé le torrent, à droite :

Campanula thyrsoidea.	Hieracium chloropsis.
Oxytropis campestris.	— amplexicaule.
— fœtida.	— prenanthoideum.
Erigeron Villarsii.	— monticola.
Sempervivum arachnoideum.	Festuca spadicea.
Phyteuma betonicifolium.	— duriuscula.
— Halleri.	Brassica Richeri. —
Astragalus glycyphyllus.	Laserpitium Panax.
— Onobrychis.	Centaurea uniflora.
Hieracium villosum.	Aconitum Napellus.
— staticifolium.	— lycoctonum.
— præaltum.	— Anthora.

A l'ouest, près de l'hospice :

Gaya simplex.	Sisymbrium pinnatifidum.
Calamintha alpina.	Armeria alpina.
— lanceolata.	Phyteuma hemisphæricum.
Epilobium origanifolium.	Aspidium Lonchitis.
Tofieldia calyculata.	Daphne striata.
Eriophorum alpinum.	Cirsium spinosissimum.
Pinguicula vulgaris.	Atragene alpina.
Veronica Allionii.	Silene acaulis.
Empetrum nigrum.	Paronychia polygonifolia.
Lloydia serotina.	Ribes petræum.
Senecio incanus.	

Le samedi 17 août étant le jour réservé à l'ascension du col du Galibier, nous nous mettons en route en suivant les prairies du côté de l'est, derrière l'hospice, pendant que M. le D^r Magnin et M. Redon, membre de la Société Linnéenne de Lyon, se dirigent en suivant un autre chemin vers la roche du Grand-Galibier, à 3,242 mètres d'altitude.

Le col du Galibier est à 2,638 mètres d'altitude ; pour y arriver, on traverse les terrains formés de lias compact, calcaire du Briançonnais, et vers le col on trouve des bandes de trias (gypse, grès bigarré, quartzites).

Nous avons ramassé pendant ce trajet :

Astrantia major.	Gentiana ciliata.
Juncus triglumis.	— campestris.
Anemone narcissiflora.	Linum alpinum.
Phyteuma orbiculare.	Kernera saxatilis.
Pulsatilla alpina.	Rumex scutatus
Gentiana lutea.	Galium tenue.
— punctata.	— helveticum. 874 6-8

Senecio Doronicum.	Sibbaldia procumbens.
Luzula lutea.	Phaca astragalina.
Veronica alpina.	Anemone baldensis.
Euphrasia cuspidata.	Chrysanthemum alpinum.
— grandiflora.	Colchicum alpinum.
Bartschia alpina.	Geum reptans.
Pedicularis tuberosa.	Cherlera sediformis.
— fasciculata.	

En arrivant au col, nous récoltons :

Ranunculus glacialis.	Veronica bellidifolia.
Arabis cœrulea.	Geum montanum.
Cerastium latifolium.	Erigeron alpinus.
Saussurea depressa. 1000 7-9	— uniflorus.
Artemisia mutellina.	Crepis montana.
— spicata.	Rubus saxatilis.
— atrata. — 977 7-8	Saxifraga biflora.
Campanula cenisia.	— androsacea.
Gentiana tenella.	— hypnoidea.
— bavarica.	— exarata.
Gnaphalium carpathicum.	— muscosa.
Valeriana salicina.	— oppositifolia.
Myosotis alpestris.	— stellaris.
Linaria alpina.	— bryoidea.
Veronica saxatilis.	— rotundifolia.

Après avoir admiré une dernière fois le panorama qui est développé devant nous, il faut songer au retour à l'hospice, où le déjeuner nous attend.

Le repas terminé, pour profiter du temps qui nous reste, nous nous dirigeons vers la Guisanne, et en suivons le cours, en compagnie de M. le capitaine Lannes, qui retourne au Monestier-de-Briançon, jusqu'à ce que l'heure de la séparation nous oblige aux adieux.

Nous avons récolté :

Phaca alpina.	Salix arbuscula.
Gentiana asclepiadea.	Sorbus chamæmespilus. - 577 5-8
Alnus viridis.	Eritrichium nanum.

Nous reprenons le chemin de l'hospice.

Le départ pour Grenoble approche ; pendant que l'on prépare la voiture qui doit nous y conduire, nous y enfermons nos diverses récoltes, y prenons place, et en route vers Grenoble, où nous arrivons pour attendre le train de 4 heures 54 du matin, devant nous déposer à Lyon à 9 heures 30.

Tel est, Messieurs, le résumé très imparfait et bien succinct de cette charmante excursion qui, par suite des membres présents et à cause de la distance à parcourir, présentait des difficultés réelles et de grands soucis pour ses organisateurs.

Permettez-moi donc, Messieurs, d'adresser à notre Président, M. le D^r Léon Blanc, et à notre estimé collègue, M. Nisius Roux, les remerciements les plus sincères pour la récolte abondante faite sous leur direction.

Nous remercions également M. Prudent, notre collègue, des vues et groupes photographiques faits pendant l'excursion.

M. LE PRÉSIDENT présente le fruit connu sous le nom de noix de Kola et donne quelques détails sur la famille des Sterculiacées à laquelle appartient cette plante. La noix de Kola est employée comme base du produit alimentaire connu sous le nom de « Rations accélératrices », que M. le Président présente, et dont l'emploi commence à se généraliser parmi les personnes qui font des excursions longues ou pénibles.

M. BOULLU présente le compte rendu suivant :

HERBORISATION DANS LES MARAIS DE JANEYRIAT, DE CHARVIEUX ET DE TIGNEUX.

Le 1^{er} septembre 1889, la Société botanique représentée par douze ou quatorze de ses membres, quittait à Janeyriat le chemin de fer de l'Est à 7 heures du matin. On n'était pas sans inquiétude sur les incidents qui pourraient se produire pendant l'excursion. C'était l'ouverture de la chasse, or, l'abondance des canards, morelles, poules d'eau, etc., dans les marais que nous allions explorer, y avait attiré de nombreux chasseurs. N'était-il pas à craindre que, tout en cherchant des plantes, on ne cueillît des plombs qui se seraient trompés d'adresse. Heureusement, une halte de près d'une heure, à Janeyriat, donna à la fusillade le temps de se calmer ; il s'était tiré, nous dit-on, plus de mille coups de fusil.

Tout en déjeunant, nous pûmes apprécier le dévouement de notre digne Président aux intérêts de la Société. Nous le vîmes arriver tout trempé de sueur sur son vélocipède ; n'ayant pu prévenir à temps le restaurateur de Pont-de-Chérui, il était parti à cinq heures du matin, et, après avoir tout réglé avec lui

pour notre dîner, il retournait à Lyon rappelé par ses devoirs professionnels.

Dans l'énumération des plantes, j'aurai à faire la liste de nos déceptions aussi bien que celle de nos récoltes :

En suivant la ligne du chemin de fer : *Calamintha ascendens* Jord., *Verbascum phlomoides* All., *Stellera Passerina* L., et un *Mentha* de la section des *Verticillatæ*, dont les glomérules inférieurs sont munis de feuilles larges comme celles de la tige, tandis que les glomérules supérieurs devenant plus petits, n'ont plus que d'étroites bractées. On me l'a nommé dans le temps *M. abruptiflora* Borbas ; je n'en ai rencontré ni la diagnose, ni même le nom dans tous les ouvrages que j'ai pu consulter.

Le *Galium ruricolum* Jord., *Viola segetalis* Jord., *Crucianella angustifolia* L., *Valerianella pumila* DC., *Linaria Pelliceriana* DC., qui se trouvaient dans les champs que nous parcourons, ont disparu ou sont desséchés.

À notre arrivée à la Laichère (marais) de Janeyriat, il n'y restait plus qu'un chasseur qui, dans l'eau jusqu'aux cuisses, tirait sur les poules d'eau ; elles n'avaient pu émigrer devant la fusillade du matin comme le reste du gibier. Ce chasseur est loin de nous ; nous pouvons donc récolter sans appréhension : *Mentha aquatica* L., *M. rotundifolia* L., *Bidens cernuus*, L., *B. tripartitus*, L., *B. hirtus*, Jord., et un hybride des deux derniers, *B. hirtotripartitus*, Boullu ; à l'extrémité orientale du marais : *Juncus compressus*, Jacq., *J. conglomeratus*, L., *J. Tenageia*, L., *J. lamprocarpus*, Erhr., *Scirpus setaceus* L., *S. supinus* L., qui de même que le *Juncus Tenageia* L., n'avait pas encore été observé dans ce lieu, tandis que dans les années d'inondations, il couvrait les bords du marais de Charvieu, d'où il a disparu. M^{lle} Chevalier découvre *Lindernia pycnidaria* All., et *Elatine hexandra* DC., plantes nouvelles pour la localité. Celui-ci s'étend en larges plaques sur les terres récemment émergées. Çà et là *Elatine Alsinastrum* L., laissé à sec par la retraite des eaux, présente étalées sur le sol des tiges bien plus courtes que dans les fossés. Le *Mentha Pulegium* L., se montre avec une grande variété de formes, dressé dans les terrains secs, rampant dans les lieux humides. Le *Marsilea quadrifolia* DC., trop longtemps submergé, n'a pas encore eu le temps de développer ses sporocarpes. Toutes nos recherches n'aboutissent pas à retrouver *Littorella lacustris* L. Les *Sparganium ramosum*

Huds., *S. simplex* Huds., *Alisma lanceolatum* Rchb., *A. arcuatum* Michal., ne conservent plus que quelques feuilles à demi desséchées.

A partir de la Laichère, nous aurions vu au printemps plusieurs espèces intéressantes à récolter; il est trop tard. En arrivant au marais de Charvieux, nous avons le regret de constater que l'élévation des eaux n'a pas permis au *Rumex maritimus* L. et à l'*Epilobium palustre* L. de se reproduire et que l'*E. obscurum* Rchb. est inabordable. Au près des ruines de la fabrique de tonneaux nous revoyons les *Bidens* déjà récoltés et en outre la var. *minus* L. du *B. cernuus* L.; dans les eaux du fossé nagent encore quelques fleurs attardées d'*Utricularia vulgaris* L.

Une barque où l'on nous invite obligeamment à monter fournit aux plus intrépides le moyen de faire des gerbes de *Nymphaea alba* L.; le *Nuphar luteum* Sm. ne se rencontre que de l'autre côté du chemin de fer qui partage le marais. Un petit tertre est couvert d'*Euphrasia ericetorum* Jord. mêlé à *Veronica spicata* L., à *Spiranthes autumnalis* Rich. encore jeune; au bord des eaux, quelques touffes de *Scirpus mucronatus* L. Mais gare aux sangsues! ceux qui se sont déchaussés pour le récolter reviennent les jambes ensanglantées. Plus loin: *Myriophyllum spicatum* L., *Potamogeton natans* L., *P. gramineus* DC., avec sa variété *P. heterophyllum* DC., et tout à fait au bord méridional: *Isnardia palustris* L., *Typha angustifolia* L., *Najas major* Roth. et *Potamogeton acutifolius* Link., qui a été confondu avec *P. compressus* L. Le premier a les feuilles aiguës et des épis de 4-6 fleurs, le second les feuilles obtuses et des épis de 8-15 fleurs. Du reste celui-ci paraît être étranger à notre région.

Dans les fossés qui bordent le chemin de fer se montrent quelques pieds de *Sparganium minimum* C. Bauh. en fruits déjà avancés. Des nombreuses menthes qu'on aurait pu récolter, une année ordinaire, le *Mentha paludosa* Schreb. est seul en bon état; *M. parietariæfolia* Beck. et diverses formes de *M. arvensis* L. dont une fort jolie a été prise à tort ou à raison pour *M. austriaca* Jacq., se trouvent hors de nos atteintes: c'est à peine si l'on peut reconnaître quelques feuilles nageantes d'*Alisma parnassifolium* L.

La chaleur étouffante qui règne dans le marais nous fait

éprouver le besoin d'en sortir au plus vite. Nous rencontrons sous les haies *Melissa officinalis* L., dans une mare de vigoureux exemplaires de *Typha latifolia* L., le long des murs *Lappa minor* DC., et en arrivant au pont qui remplace celui qui a donné son nom à la commune actuelle de Pont-de-Chérui, au bord du canal : *Leersia oryzoides* Sol., et *Mentha palustris* Mœnch. ? et enfin à la porte du restaurant quelques-uns de nos collègues de Lyon. Partis par le second train ils nous attendaient patiemment à l'ombre pour se mettre à table.

C'est en vain que l'on cherche le long de la route de Loyettes *Amarantus patulus* Bertol. naguère encore assez abondant : le cantonnier l'a impitoyablement fait disparaître. Cette espèce a été assimilée par Grenier à l'*Am. chlorostachys* dont l'aspect est bien différent.

Après le dîner l'herborisation se poursuit au marais de Tigneux. La seule plante intéressante qu'on y trouve est l'*Agallia tenella* L. Tout le reste : *Spiranthes aestivalis* Rich., *Polystichum Thelypteris* Roth., *Gentiana pneumonanthe* L., *Cladium Mariscus* R. Dr., *Ænanthe fistulosa* L., *Æ. Lachenalii* Gm., *Selinum Carvifolia* L., *Euphorbia palustris* L., etc., etc., est desséché ou fauché. En allant un peu plus loin on aurait récolté dans les bois *Verbascum Chaixi* Vill., et dans le lit de la Jérine *Potamogeton plantagineus* Ducr. ; au bord de cette petite rivière croît *Deschampsia media*. L'île de Rubens, à la sortie du restaurant, aurait offert aussi d'abondantes récoltes que je n'ai pas à énumérer ; mais notre excursion n'aurait-elle fourni que les deux espèces *Elatine hexandra* DC. et *Lindernia pyxidaria* All. encore inconnues dans la région, qu'elle ne serait pas à regretter.

M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL annonce qu'il a reçu de M. le professeur Henriquez, directeur du jardin botanique de Coïmbra, un envoi de plantes portugaises, en échange de celles que l'on pourra mettre à la disposition de notre correspondant.

SÉANCE DU 24 DÉCEMBRE 1889

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r L. BLANC.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Revue bryologique, dirigée par M. Husnot ; XVI, 6. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône ; 424, 1889. — Société des sciences et arts agricoles et horticoles du Havre ; 41, 1889.

COMMUNICATIONS.

M. LE PRÉSIDENT présente une Rose de Jéricho, *Anastatica hierochontica*, et donne quelques détails sur les propriétés hygrométriques de cette espèce.

M. LE PRÉSIDENT prononce une allocution dans laquelle il passe en revue les travaux de la Société pendant l'année 1889.

Il est ensuite procédé à l'élection du bureau et des différentes commissions pour l'année 1890.

En voici les résultats :

<i>Président</i>	MM. Kieffer.
<i>Vice-président</i>	le D ^r Gabriel Roux.
<i>Secrétaire général</i> . . .	O. Meyran.
<i>Secrétaire</i>	Garcin.
—	Maurice.
<i>Trésorier</i>	Mermod.
<i>Archiviste</i>	Boullu.

Comité de publications :

MM. Saint-Lager, Vuelliot, Beauvisage.

Comité des finances :

MM. Vuelliot, Guillaud, Chevalier.

Comité d'herborisations :

MM. Viviand-Morel, N. Roux, D^r Blanc.

Le Secrétaire général, Gérant : O. MEYRAN.

Lyon, Assoc. typ., rue de la Barre, 12. — F. PLAN, directeur.